



Des propositions ambitieuses

DÉPUIS 2008, à la suite des efforts incessants de la FMOQ, la valorisation de la médecine familiale et l'accès aux médecins omnipraticiens sont devenus une priorité incontournable dans le débat public au Québec. Le vent a commencé à tourner à cet égard lorsque la FMOQ, n'en pouvant plus de voir la situation sur le terrain se détériorer, a publié son « Énoncé de principes pour une politique nationale sur la médecine familiale » à l'automne 2008 et que ses représentants ont saisi toutes les occasions de sensibiliser les Québécois à l'urgence d'agir si on voulait préserver un accès digne de ce nom aux médecins de famille.

Cinq ans plus tard, force est d'admettre que nos efforts ont porté des fruits et que l'avenir de la médecine familiale semble un peu plus reluisant. Désormais, les étudiants choisissent en plus grand nombre la médecine familiale, notre charge en milieu hospitalier a cessé d'augmenter et le soutien professionnel et technique mis à notre disposition, même s'il est toujours modeste, se bonifie peu à peu. D'ailleurs, les effets de ce changement de cap se font graduellement sentir, car c'est plus d'un demi-million de Québécois qui ont été pris en charge par un médecin de famille au cours des deux dernières années. En poursuivant sur cette lancée, on peut logiquement espérer que tous les Québécois qui le souhaitent pourront avoir un médecin de famille à moyen terme.

Dans ce contexte, il nous semble judicieux de s'assurer que les patients inscrits désirant un rendez-vous ponctuel peuvent avoir accès à leur médecin de famille dans un délai raisonnable et que tous les Québécois sont en mesure de consulter un omnipraticien la journée même lorsque leur état de santé l'exige. La FMOQ a donc mandaté un groupe de travail constitué de médecins de famille en pratique active pour

suggérer des voies à suivre. Ce groupe s'est penché sur la question au cours des derniers mois et a produit un rapport, accessible au fmoq.org, qui contient des propositions ambitieuses mais réalistes que la Fédération a faites siennes. D'ailleurs, vous trouverez d'autres informations à ce sujet dans ce numéro du *Médecin du Québec*. Si le gouvernement nous appuie dans la mise en œuvre de ces propositions, nous sommes convaincus que d'ici deux ans, l'obtention

d'un rendez-vous pour un problème ponctuel en moins de trois jours pour tous les patients inscrits pourrait devenir la norme. Quant aux consultations semi-urgentes la journée même, nous croyons proposer de nouvelles avenues qui pourraient permettre à tous d'y avoir accès. J'invite tous les intéressés à consulter le site Web de la Fédération pour en savoir plus.

Dans le passé, la FMOQ n'a pas hésité à sonner l'alarme, à établir des constats sévères mais incontestables et à dénoncer au besoin. Et nous conti-

nuerons à faire de même chaque fois que ce sera nécessaire. Nous croyons toutefois qu'il est temps de tout mettre en œuvre pour offrir aux Québécois des soins de première ligne mieux adaptés. Nous le savons, les médecins de famille désirent constamment en donner davantage à leurs patients. Nous osons donc proposer un plan ambitieux afin de réellement améliorer les façons de faire dans l'offre de soins de santé au Québec. Espérons simplement que nos interlocuteurs gouvernementaux et les autres acteurs du réseau de la santé joindront leurs voix à la nôtre en adhérant à nos propositions.

*Le président,
D^r Louis Godin*

Le 17 octobre 2013